

Barcelone, le 1^{er} Août 1962

Universitat Autònoma de Barcelona
Biblioteca d'Humanitats

Cher ami :

Nous avons été quelques jours absents de Barcelone et, à notre retour, nous avons trouvé votre lettre d'Arrens. Nous en sommes maintenant à nous demander si vous êtes toujours à Jizers. Nous serions bien heureux de pouvoir faire tienne avec vous dans le gouffre amer (ou ^{de} ne pas faire tienne... toujours avec vous), aussi vous serions nous très reconnaissants si vous voudriez bien nous faire un petit signe qui nous confirmerait votre présence.

Bien sûr, il est douteux que nous soyons dignes de ce petit signe et de votre compagnie puisque je n'ai pas encore répondu à votre lettre lyonnaise du 27 mai. Je suis le premier à trouver cela incroyable et absolument insupportable. Pourtant, j'aimerais bien pouvoir le faire de parole, si cela doit m'être encore permis, mais je peux vous assurer que ma femme a bien reçu "les mandarins" (si-joint, ses très sincères remerciements) et que nous n'avons reçu rien d'autre, en fait de livres.

Je vous prie de saluer, à mon nom et à celui de ma femme, Madame Lespergues. Et ma femme le prie également à moi pour vous saluer très amicalement.

Baronnet.